De l'enseignement du catéchisme [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **22 (1893)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039659

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XXIIe ANNÉE N° 12. DÉCEMBRE 1893

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : *De l'enseignement du catéchisme* (Suite) — *Une classe idéale* — *Enseignement élémentaire de la géographie* (Suite). — *Réforme orthographique* (Suite). — *Partie pratique :* Examens des recrues. — *Bibliographie.* — *Correspondances.* — *Le Musée pédagogique* (Suite).

DE L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME

(Suite.)

§ 18. Eveiller l'amour de l'instruction religieuse

Le catéchiste doit mettre en œuvre tout ce qui est de nature à rendre l'enseignement religieux agréable et attrayant.

A. *Raisons.* — L'enseignement religieux, qui est d'une si grande importance pour le temps et l'éternité, ne laisse pas de présenter bien des difficultés pour les enfants qui n'y mordent bien que s'ils y trouvent du plaisir.

Lorsqu'ils aiment une étude, rien ne les rebute. Ils s'y livrent avec ardeur et ne comptent pour rien les difficultés jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur but. C'est pour cela qu'un catéchiste doit écarter tout ce qui peut rendre son enseignement désagréable aux enfants.

B. *Difficultés.* - 1. La trop grande durée des leçons. L'attention se fatigue vite. L'ennui qui tue tout plaisir les saisit, c'est pourquoi il faut commencer la leçon exactement à une heure indiquée et ne pas dépasser le temps fixé.

2. Le froid, la trop grande chaleur, le manque de propreté ou l'obscurité des locaux où se fait le catéchisme. Ces locaux

doivent être très convenables, clairs, aérés, ornés de tableaux si c'est possible.

3. L'air sombre et la mauvaise humeur du catéchiste.

4. Le ton criard, grondeur ou colère du catéchiste.

5. Les injures, les mots blessants et durs, les coups, la partialité.

Il ne pas interrompre l'enseignement par des paroles dures et des punitions. Il faudrait pouvoir se borner à des réprimandes ou des avertissements comme : « Faites attention, — ne parlez pas, = restez tranquilles, — pourquoi faites-vous cela ? — Ne le faites plus. — Les corrections plus fortes doivent être réservées pour les fautes exceptionnellement graves et être infligées après les leçons. Alban Stolz dit qu'on peut bien au moyen des punitions arriver à faire apprendre par cœur la lettre du catéchisme, mais non pas à en communiquer le sens. C'est le catéchiste qui a le plus besoin de se rappeler la maxime de Jésus-Christ : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. »

6. Un langage obscur, embrouillé ou un vain étalage de science.

7. De trop longues leçons à apprendre par cœur.

Qui va piano, va sano : qui va sano, va lontano. Ne pas donner trop à apprendre par cœur à la fois. Trois demandes un peu longues au plus, pour les petits, avec répétition de ce qui a été appris à la dernière leçon, mais tenir à ce que l'on sache et récite bien.

8. Insuffisance, inexactitude de l'explication, manque de clarté et omission des traits historiques en rapport avec le sujet traité.

9. Une parole trop précipitée ou incompréhensible, sans interruption pour interroger. Parfois les catéchistes parlent trop et ne font pas assez parler. Ils n'ont jamais tout dit. En attendant les enfants baillent ou s'amusent. De pareilles leçons sont des écoles de paresse et n'apportent pas de fruits.

10. Il ne faut pas perdre de vue la culture de l'âme, ni les besoins spirituels de l'enfant. Les applications pratiques doivent correspondre à la vie de l'enfant qui comprendra ainsi que la vérité enseignée le concerne.

Le dégoût que peut inspirer à l'enfant notre manière d'enseigner passe vite à son objet et à la doctrine, grave raison pour que le catéchiste mette tout en œuvre en vue de faire aimer aux enfants son enseignement.

C. *Procédés.* — Le meilleur procédé sera toujours de tenir compte de la nature de l'enfant et de son degré d'intelligence. Le divin Maître est, sous ce rapport, un modèle accompli. Il s'adapte à l'intelligence et à la volonté de ses auditeurs, passant du plus facile au difficile, du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu. Parlant au peuple, il fait intervenir le lys des champs, l'ivraie et le bon grain, le passereau sur le toit, le

cheveu sur notre tête S'il s'adresse aux pharisiens, il leur demande : « Que lisez-vous dans l'Ecriture? Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? » Si la vérité dont il s'agit, surpasse l'intelllgence de ses auditeurs, il dit : « J'ai encore d'autres choses à vous dire, mais vous ne pouvez encore les porter. »

Il faut aussi s'approprier aux talents et aux dispositions personnelles de l'enfant. Le lait est la première nourriture qui convient à sa nature, et ce n'est que plus tard que son estomac supporte des aliments plus substantiels et en plus grande quantité. Il en est de même de sa formation intellectuelle. Il faut lui rendre les choses sensibles et rappeler constamment les faits de l'Histoire-Sainte. Ce n'est qu'après, et peu à peu, à mesure que se développe la réflexion, qu'il faut présenter les principes généraux du catéchisme et imposer à l'élève un travail plus étendu. L'enseignement suivra ainsi la voie tracée par la nature, passant de ce qui est moins parfait à ce qui l'est davantage.

D'autres moyens sont : 1. *Rendre les matières intelligibles et faciliter le travail de la mémoire.* On obtiendra ce résultat *a)* Par un choix judicieux de traits de l'Histoire-Sainte ou tirés de la vie chrétienne, comme dit Kellner : « Les rapports de l'homme avec Dieu sont présentés dans la Bible, comme les rapports des enfants avec leur père, et leur esprit ne se fatigue jamais à en entendre le récit. Celui qui sait bien raconter tient les enfants dans sa main. Vous les voyez attentifs, immobiles, et comme suspendus aux lèvres de la mère et de l'instituteur qui racontent des histoires, si elles sont bien narrées.

b Par des explications préparées et bien faites.

c) En disséquant sa matière avec clarté.

d) Par une récapitulation rapide à la fin de la leçon et par l'explication de ce qu'il faut apprendre par cœur.

e) En ayant de la suite dans les exposés et une manière uniforme de s'exprimer.

2. *De la variété.* — Elle s'obtient moins par le changement de matière que par la manière d'enseigner, en ayant soin de s'interrompre pour faire des demandes appropriées et en présentant à nouveau la même matière sous des aspects différents.

3. *Une parole animée, bien intelligible et assez lente.* Une parole coulante, accentuée, correcte donne de la vie à un exposé. On accentue les choses importantes, on passe plus rapidement sur celles qui le sont moins. C'est un peu le genre oratoire. Il le faut aussi au catéchisme. Une parole précipitée fatigue ; traînante, elle ennuie.

4. *Avoir un but.* — Celui qui parle beaucoup sans savoir ce qu'il veut inculquer, n'a pas le droit de se plaindre de l'inattention et de l'ignorance des enfants. Il ne sait pas bien lui même où il veut arriver.

5. *Donner de l'importance au catéchisme* — Les hommes

accordent de l'attention aux choses qu'ils croient réellement importantes.

6. *Se réjouir du succès des enfants.* — Ce succès dépend en majeure partie de la méthode et du travail du maître.

7. *Amour de son devoir.* — Si le catéchiste n'est pas plein d'amour pour son devoir, son enseignement s'en ressentira, sa parole n'aura rien de persuasif et de captivant. Le moyen d'arriver à cet amour, à ce saint enthousiasme, consiste dans la méditation et une vie pure.

8. *Des récompenses.* — Elles doivent être rares. Un regard de satisfaction, un mot d'encouragement, de bonnes notes ou de bons points doivent suffire. On peut distribuer avec modération quelques objets de piété comme des images et des médailles. On ne peut pas facilement recommander des distinctions publiques comme le port de rubans, de médailles de mérite, ou l'usage de tableaux des places, etc. L'orgueil, la jalousie et les rivalités en sont facilement les conséquences.

§ 19. Dignité et responsabilité du catéchiste

Le catéchiste doit avoir le sentiment de la grandeur et du mérite de sa tâche, mais il doit aussi se souvenir de la responsabilité et des difficultés de sa charge.

A. *Sa dignité.* — « Je considère celui qui sait former les âmes des enfants comme supérieur au peintre, au sculpteur, à l'artiste. Ceux-ci ne créent que les images sans vie, mais un sage éducateur produit un chef-d'œuvre vivant qui réjouit la vue de Dieu et des hommes » (Saint Jean Chrysostome.)

L'objet, le but et les effets de l'instruction religieuse suffisent à montrer la dignité du catéchiste.

1. Il fait connaître au nom de l'Eglise et comme envoyé de Dieu, les vérités les plus élevées, les préceptes, la parole, la la volonté de Dieu et il familiarise les enfants avec les institutions établies par Dieu pour le salut éternel des hommes.

2. Le but de l'instruction religieuse, c'est la conservation de l'innocence baptismale dans les âmes consacrées à Dieu, l'augmentation de la grâce, l'avancement dans la vertu et la sainteté, et la conquête de la béatitude céleste. C'est donc quelque chose de très grand, de très relevé, de très important. Le catéchiste est pour les enfants comme un ange visible placé à leurs côtés pour les conduire à Jésus-Christ. C'est un genre d'activité que Dieu lui-même a établi comme moyen essentiel du salut, qui fait de l'homme le collaborateur de Dieu au service du Saint-Esprit, comme son aide et son auxiliaire. Les catéchistes sont, selon l'expression de saint Paul, les associés de Dieu qui leur confie, pour les cultiver comme son champ, les enfants dont le salut est le prix du sang précieux de Jésus-Christ. Aussi les négliger serait un tort fait à Dieu et dans un certain sens, une espèce de sacrilège. Qu'ils soient donc le « sel de la terre » qui

préserve de la pourriture du péché, « la lumière du monde » qui montre aux hommes le chemin de la vertu, réchauffe et fortifie les cœurs pour le bien.

3. Les fruits de leur travail ne sont ni terrestres, ni périssables, mais surnaturels et immortels comme l'âme. Leur valeur ne s'estime pas à la mesure du temps et de l'espace, mais à celle de l'éternité.

B. *Mérite.* — La récompense du fidèle collaborateur de Dieu dans l'éducation de la jeunesse sera très grande. C'est à lui que s'appliquent les paroles de Jésus-Christ : « Celui qui reçoit un de ces petits qui croient en moi, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit mon Père qui m'a envoyé. »

1. De plus, le catéchiste zélé et fidèle a la consolation de penser qu'après Dieu bien des âmes lui devront leur salut. C'est dans cet esprit que Dinter écrivait pour encourager les catéchistes à un travail infatigable dans la vigne du Seigneur : « Songez que dans le ciel vous brillerez toujours et pour l'éternité comme une radieuse étoile, tandis que sur la terre plus d'un jeune homme reconnaissant appuyé sur votre tombe dira : « Seigneur, je vous remercie de m'avoir donné cet homme pour maître. Il m'a enseigné la voie de la justice. » Vraiment une pareille récompense vaut la peine de la mériter. »

2. La promesse consolante que Dieu réserve la couronne de l'immortalité à son coopérateur fidèle et consciencieux, l'encourage et le fortifie dans ses labeurs.

« Lorsque le prince des pasteurs viendra, vous obtiendrez une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais. » (I Petr., v, 4). « Ceux qui enseignent la justice à plusieurs seront comme les étoiles dans toute l'éternité » (Dan., xii, 3). C'est pour cela que saint Thomas enseigne que tous ceux qui s'occupent du ministère doctrinal dans l'Eglise par la prédication ou tout autre genre d'instruction, recevront comme les vierges et les martyrs une récompense spéciale en outre de la récompense essentielle.

C. *Responsabilité.* — Il faut considérer la charge de catéchiste comme une grâce inappréciable à raison de sa dignité et de son mérite. Mais à une grâce inappréciable correspond une *grave responsabilité* qui oblige le catéchiste de s'appliquer les paroles de saint Paul à Timothée II, ii, 15 : « Mettez-vous en état d'être devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait à rougir et qui traite dignement la parole de Dieu » Pour bien traiter la parole de Dieu, il faut une prière fervente, la réception fréquente des sacrements, une vie chrétienne et un travail soutenu. Une préparation sérieuse et approfondie est nécessaire. Une préparation superficielle, au jour le jour, faite à la hâte, n'ouvre pas les beaux et vastes horizons de la doctrine chrétienne, n'apprend pas à connaître la nature des enfants et une bonne méthode d'enseigner. Celui qui ne travaille pas à se perfectionner dans son enseignement, manque à ses devoirs envers

les enfants qui lui sont confiés, commet une infidélité envers Dieu dont il est le serviteur et l'auxiliaire, trahit en quelque sorte l'Eglise dont il est le ministre et dont il s'est chargé de défendre les intérêts.

D. *Difficultés.* — L'ignorance native ou la faiblesse des enfants, leur étourderie et leur dissipation rendent la pratique de l'enseignement souvent bien pénible C'est peu encourageant de jeter ses semences dans un terrain pierreux, couvert de ronces, où grandissent déjà en foule les mauvaises herbes. Dans ces circonstances il ne faut pas se laisser abattre et espérer comme le Prophète, Ps. 105, 6 et 7 : « Ceux qui ont semé dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. Ils allaient et pleuraient en répandant leurs semences ; ils reviendront avec joie portant leurs gerbes dans leurs mains. »

(A suivre.)

UNE CLASSE IDÉALE

Nous trouvons, sous la plume du correspondant de Chicago du *Journal de Genève*, l'article suivant que nos lecteurs ne liront pas sans intérêt :

« Visité hier une *high school*, correspondant à peu près à ce que serait à Genève le collège supérieur. Superbe bâtiment en briques rouges à quatre étages, avec large escalier central. Les salles sont hautes de plafond et normalement éclairées, le jour venant à gauche de l'élève. Le maître, le plus souvent du sexe féminin, parle d'une plateforme à la façon d'un professeur, devant de grands tableaux noirs formés en peignant le plâtre de la muraille et qui ne font pas de poussière désagréable. Chaque élève a son petit pupitre, qui paraît sortir de chez le fabricant, bois et fonte. Les files de pupitres laissent toujours un couloir à droite et à gauche de l'élève, qui n'a de voisins que devant et derrière lui — excellente condition au point de vue de la discipline. Tout ce matériel, aussi léger que solide, est d'une irréprochable propreté. Remarqué, de plus, dans toutes les salles, propreté. Remarqué, de plus, dans toutes les salles, près de la plateforme, une armoire vitrée, renfermant une collection de livres de choix. Jolies gravures encadrées tout autour de la salle.

« A mon entrée dans l'immense édifice, je me demande s'il y a classe. Je suis confondu du silence qui règne partout. Un des maîtres me dit qu'il ne se produit pas dans le *high school* de désobéissances graves. Il prononce ces paroles qui me frappent : « Nous respectons nos élèves et les élèves nous respectent. » Ce n'est pas cependant par la terreur que l'autorité s'établit. Je